



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
(E) 2958-2814  
(P) 3006-306X**

**Volume 3, Numéro 2, Tome 2, Mars 2025**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

***revue.akiri-uao.org***



ISSN-L: **2958-2814**  
ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société  
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**  
ISSN-P: **3006-306X**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mirabel**  
“(RE) CUEILLIR  
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID**

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic  
Resource  
Index**  
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

**AJOL**  
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing**  
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI**

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086>

**SJIF 2024 : 5.214**

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

# AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

## Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

## **Comité de Lecture**

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## **Comité de rédaction**

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara  
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara  
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara  
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara  
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny  
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

### Indexations internationales :

**Auré HAL :** <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel :** <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**Sjifactor:** <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID:** <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**AJOL:** <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing:** [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI:** <https://olddrjilbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

**ISSN-L: 2958-2814**

**ISSN-P: 3006-306X**

## PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

**AKIRI** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## **PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI**

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

## SOMMAIRE

## LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

## Anglais

- 54. A Postmodern Gaze at Cultural Practices in Ngugi's The Black Hermit**  
Yélian Constant AGUESSY, Panaewazibiou DADJA-TIOU &  
N'kpé Pascal N'TCHA..... 845-867  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.54>

## Espagnol

- 55. Beneficios de los huertos escolares para los educandos con discapacidad intelectual en Cuba**  
Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS, Sonia ALVAREZ PINEDA &  
Ahmadou MAÏGA..... 868-883  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.55>

## Lettres Modernes

- 56. Professeur Sê-Thou et les putschistes : panorama sur les coups d'État africains**  
Yaoua Bio ADJOUANI..... 884-894  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.56>
- 57. Analyse sémantico-syntaxique du logo de la SN Citec**  
Issouf BEREMWIDOUYOU..... 895-911  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.57>
- 58. Le soi dans l'œuvre d'Aimé-Noël NGWA-NGUEMA**  
Clément MOUPOUMBOU..... 912-923  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.58>

## COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

## Sciences du langage et de la communication

- 59. Publicité des marques automobiles en Côte d'Ivoire sur Facebook en période de rentrée scolaire 2024-2025**  
Ouliaoouli Francine Christelle SANNE TIA..... 924-940  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.59>
- 60. Politiques linguistiques de la troisième république dans le système éducatif au Burkina Faso**  
Koudtanga Christine OUÉDRAOGO..... 941-951  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.60>
- 61. Tribulations identitaires et marketing social en Côte d'Ivoire : vers une politique linguistique pluraliste**  
Koffi Angelin KONAN & Tano Kouakou Frédéric MORIFIE..... 952-965  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.61>

## SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Histoire

- 62. Dynamique de l'occupation du sol de 1990 à 2020 dans le département de Keur Massar (Dakar, Sénégal)**  
René Ndimag DIOUF, Daouda Bécaye NDIAYE, Honoré DACOSTA & Ansoumana BODIAN..... 966-979  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.62>
- 63. Histoire de l'adoption des noms baoulé-assabou par les Sénoufo-tagbana (première moitié du XVIIIe siècle-1899)**  
Yalamoussa COULIBALY & Wayarga COULIBALY ..... 980-995  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.63>
- 64. Aphrodite dans l'espace culturel de la Cyrénaïque pendant l'Antiquité**  
Bara GUËYE & Sana BALDÉ..... 996-1012  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.64>
- 65. Les cantines scolaires ivoiriennes à l'ère des programmes intégrés de pérennisation de 1998 à nos jours**  
Méa Innocent BROU ..... 1013-1028  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.65>
- 66. Les relations entre Félix Houphouët-Boigny et Péléforo Gbon-Coulibaly, de 1944 à 1962**  
Sidjè Françoise Edwige DJIGBE & Nibonténé Olivier SORO..... 1029-1040  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.66>
- 67. La situation financière des planteurs en Côte d'Ivoire pendant la période coloniale de 1880 à 1960**  
DJE Yao Lopez ..... 1041-1054  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.67>
- 68. La dissolution de la SODEFEL et le déclin de la filière maraichère à Ferkessédougou : dynamiques et ruptures (1991-2002)**  
Dégnimani YEO & Jean-Jacques SERI..... 1055-1068  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.68>
- 69. Rumeurs et sermons au bas moyen âge : l'exemple des sermons de 1405 à la cour royale en France**  
Kouassy Adoum Elie Sam-Francis N'da..... 1069-1084  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.69>

### Géographie

- 70. Grossesse précoce et insertion de la jeune fille dans le département d'Adzopé (Côte d'Ivoire)**  
Adou Jean Marc Le Thoi ADJI, Guy Matthieu Ettien AFFORO, One Enoc GUEDE, Dadja Zénobe ETTIEN & Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS..... 1085-1102  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.70>

- 71. Orpaillage et le facteur foncier dans la commune rurale de Fourou, Cercle de Kadiolo**  
 Adama Dembélé, Mamadi Djiré, Boubacar Ousmane TOURE & Harouna Bagayoko ..... 1103-1118  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.71>
- 72. Eaux usées domestiques et risques sanitaires au quartier Madou Sawa dans la ville de Soubré (Sud-ouest Côte d’Ivoire)**  
 DRISSA Traoré ..... 1119-1136  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.72>
- 73. Transport fluviomaritime à Ziguinchor (Sénégal) : un levier de désenclavement et de développement socioéconomique**  
 Abdourahmane Mbade SENE & Adama FAYE..... 1137-1156  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.73>
- 74. Gestion des eaux usées et nuisances sanitaires au quartier Marcoussis à Ouagadougou (Burkina Faso)**  
 Rihanata NANA, Mariam Myriam ZONGO DAMA & Yélézouomin Stéphane Corentin SOMÉ..... 1157-1172  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.74>
- 75. Les entraves au développement de la ville secondaire de Napié (région du Poro-Côte d’Ivoire)**  
 Monhmon Adjaratou KONÉ, Kra Serge Vincent KOUADIO, N’Taho Élisabeth Juana GRIS & Anoh Blaise KACOU..... 1173-1186  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.75>
- 76. Impacts socioéconomiques et environnementaux de la construction autoroutière Anani-Port-Bouet à Moossou, Grand-Bassam (Côte d’Ivoire)**  
 KOFFI Edoukou, YOHOU Kouteme Flore Elvire épouse ASSALE & MOUSSA Diakité..... 1187-1205  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.76>
- 77. Transmission intergénérationnelle de l’entrepreneuriat dans le secteur informel au Burkina Faso**  
 Moussa Bougma & Tebkietta Alexandra Tapsoba..... 1206-1221  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.77>
- 78. Problématique de la migration et des phénomènes de radicalisation et d’extrémisme violent**  
 Yacinthe Vidéou AGBADJAGAN & Yvette ONIBON DOUBOGAN..... 1222-1243  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.78>
- 79. Etude de la concentration du monoxyde de carbone et du dioxyde d’azote au niveau de la commune de Diass à partir des données du satellite sentinel-5 precursor**  
 Saliou Mbacké FAYE & Mamadou FAYE..... 1244-1254  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.79>

## Philosophie

- 80. Les répercussions sociales de la révolution médicale chez Claude Bernard**  
TRA BI IRIÉ BERTRAND..... 1255-1268  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.80>
- 81. De l'écophilosophie à l'écocitoyenneté : ceinture verte et développement communautaire**  
Bassa Jean-Marie KOMENAN..... 1269-1287  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.81>
- 82. Leadership africain et développement durable**  
Berté YAYA..... 1288-1306  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.82>
- 83. Éducation à la citoyenneté et cohésion sociale**  
Boureima SANA..... 1307-1320  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.83>
- 84. Bioéthique et gouvernance climatique en Afrique**  
Kouassi Hermann SIALLOU..... 1321-1341  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.84>
- 85. Penser et Panser la crise de l'emploi avec Joseph Ki-Zerbo**  
Yéo Tamagadènin Sarah..... 1342-1354  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.85>
- 86. Santé connectée et problématique de la confidentialité des données de santé en Afrique**  
Zoukou Sabine SEKIA & Kouadio Victorien EKPO..... 1355-1368  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.86>

## Anthropologie et sociologie

- 87. Pratiques thérapeutiques et Perception sociale des Accidents Vasculaires Cérébraux (AVC) en milieu rural : cas de la localité de Kamidja (Centre Ouest Ivoirien)**  
Modeste Konan Bah GNAMIEN..... 1369-1380  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.87>
- 88. Des usages sociaux du corps : le cas du « bizzi » en Côte d'Ivoire**  
N'DA Roseline Gbocho ..... 1381-1392  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.88>
- 89. Médias sociaux et stratégies de mobilisation dans la crise politico-sociale à Bamako**  
Amidou SOGODOGO & Soumaïla OULALE..... 1393-1409  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.89>
- 90. Mobilités sous contraintes, perceptions sociales et stratégies de réappropriation des espaces déguerpis à Abidjan**  
MEITE Youssouf & Sylvestre TCHAN BI..... 1410-1427  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.90>

- 91. Système de communication du centre transtufion sanguine et pratique du don de sang à Bouaké**  
Adjoua Rachelle KOUADIO..... 1428-1441  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.91>
- 92. Les enfants de la rue à Lomé (Togo) : Parcours et réalités quotidiennes**  
Ablavi Esseyram GOGOLI..... 1442-1457  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.92>
- 93. Les politiques publiques d'autonomisation des paysans de Kovie au Togo à l'épreuve de logiques des acteurs**  
Solenko GNENDA ..... 1458-1472  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.93>
- 94. La transformation du maïs comme levier de développement local : un modèle d'autonomisation et d'inclusion sociale des femmes et jeunes dans le département du Plateau au Bénin**  
Missimahou Daniel NOUKPOZOUNKOU & Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE..... 1473-1497  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.94>
- 95. Réseaux téléphoniques mobiles et vulnérabilité des consommateurs MTN / Orange Cameroun: analyse sociologique du phénomène d'arnaques**  
Paulette Mappi Dzukou..... 1498-1516  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.95>
- 96. Croyances sociales et détournement des ouvrages de drainage des eaux pluviales à Bouaké (Côte d'Ivoire)**  
Bê Gbon Moussa COULIBALY & Claude Koré BALLY..... 1517-1532  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.96>
- 97. Les automobilistes et la Circulation au Cameroun : violence et agression routière**  
Placide AKOA OWONA..... 1533-1552  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.97>
- 98. Acteur stratégique et agir stratégique dans des actions décoloniales du M.P.S.R.**  
Patoin-Samba Juste Honoré OUÉDRAOGO..... 1553-1571  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.98>
- 99. La famille contemporaine à l'épreuve de la criminalité juvénile à Allada**  
SOKOU Donatien..... 1572-1583  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.99>

**Science de l'éducation**

- 100. Comparaisons entre la fiche pédagogique du français langue seconde et le français langue étrangère. Importances, difficultés et perspectives du français langue seconde**  
Sanodji Yonbel Abiathar & Djimrabei Mbaindo ..... **1584-1595**  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.100>
- 101. Accompagnement psychopédagogique des homosexuels dans les institutions éducatives en République du Bénin**  
CHOGOLOU ODOUWO Guillaume Abiodoun ..... **1596-1610**  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.101>
- 102. Rapport à la contraception et grossesse en cours de scolarité chez les filles au Collège Moderne de Languibonou (Côte d'Ivoire)**  
Amani Maxime YAO..... **1611-1621**  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.102>

## **Système de communication du centre transtufion sanguine et pratique du don de sang à Bouaké**

**Adjoua Rachelle KOUADIO**

*Doctorante en Sociologie,  
Département d'Anthropologie et de Sociologie (DAS),  
Université Alassane Ouattara (Bouaké - Côte d'Ivoire),  
Email : [rachellekadjoua@gmail.com](mailto:rachellekadjoua@gmail.com)*

**Date de soumission :** 14-02-2025

**Date de publication :** 31-03-2025

**doi:** <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.91>

### **Résumé**

Cette étude porte un regard sur le rapport entre système de communication du centre transfusion sanguine et pratique du don de sang à Bouaké. La démarche méthodologique adoptée est de type mixte. Les données qualitatives ont été recueillies à travers 8 focus, et 8 entretiens individuels réalisés à l'aide de la technique du choix raisonné. Le volet quantitatif a mobilisé 397 personnes à qui un questionnaire a été administré. Le traitement et l'analyse des données ont été respectivement effectués à l'aide de la technique du tri-thématique manuel pour le volet qualitatif et du logiciel SPSS pour le volet quantitatif. Les résultats ont relevé trois types d'approches de communication dans le cadre des activités du Centre de Transfusion Sanguine autour du don de sang, il s'agit de la communication de masse, la communication de proximité et la communication par des affiches publicitaires., Des données recueillies expliquent également que la communication de proximité est la plus privilégiée. Toutefois, cette approche se révèle inefficace car, non seulement elle ne parvient pas à sensibiliser la population à la pratique du don de sang, mais aussi à retenir les donneurs.

**Mots clés :** Système, Communication, Pratique, Don de sang

## **Communication system of the blood transtufion center and practice of blood donation in Bouake**

### **Abstract**

This study looks at the relationship between the blood transfusion center's communication system and the practice of blood donation in Bouaké. The methodological approach adopted is of the mixed type. Qualitative data were collected through 8 focus groups and 8 individual interviews conducted using the reasoned choice technique. The quantitative component involved 397 people to whom a questionnaire was administered. Data processing and analysis were carried out using the manual tri-thematic technique for the qualitative component and SPSS software for the quantitative component. The results revealed three types of communication approaches in the context of the Blood Transfusion Center's activities around blood donation, namely mass communication, local communication and communication through advertising posters. The data collected also explain that local communication is the most preferred. However, this approach is proving ineffective because not only does it fail to raise awareness among the population about the practice of donating blood, but also to retain donors.

**Keywords:** System, Communication, Practice, Blood donation

## Introduction

Le sang occupe une place capitale dans la vie de l'humain. Il apparaît comme un élément indispensable à la thérapie transfusionnelle et contribue à la restauration de certains états pathologiques tout en permettant de sauver d'innombrables vies (M. Cissé, 2020 :1). Cependant, malgré le progrès de la médecine, le don est le seul moyen d'approvisionnement en sang. Or, la disponibilité de sang sûr et sécurisé est un facteur important pour assurer les besoins transfusionnels des patients nécessiteux. L'un des problèmes de santé les plus cruciaux nécessitant un important besoin en sang est l'anémie. En Côte d'Ivoire, la prévalence de l'anémie est estimée à 50 % chez les enfants en âge préscolaire, 59 % en âge scolaire et 58 % pour les femmes enceintes (F. Akindes et *al.* 2016 :1). Pour faire face à cet impératif de santé publique, l'État ivoirien a créé le Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS) en 1958. Il est soumis à la tutelle administrative et technique du Ministère de la Santé et de l'hygiène publique et à la tutelle économique et financière du Ministère de l'Économie et des finances. Pour plus d'efficacité dans ces actions, des Centres Régionaux de Transfusion Sanguine (CRTS) ont été créés dans certaines villes de l'intérieur du pays dont Bouaké, Korhogo, Daloa et Yamoussoukro à partir de 1998. En dépit de cette décentralisation dont l'objectif est d'assurer l'autosuffisance en produit sanguin de qualité, la communication reste l'arme de ces institutions en ce sens que le don de sang demeure un acte volontaire.

En effet, la communication paraît capitale pour la promotion, le recrutement, la fidélisation des donateurs de sang (A.N. N'guessan, 2019 :196). Subséquemment, les actions de communications limitées et spontanées constituent non seulement un déficit au niveau des actions des CRTS, mais aussi au niveau de la mobilisation sociale autour du don de sang (K.Y. Kambé, 2021 : 1675). Pour certains auteurs, le déficit des actions de communication est un problème entraînant une faiblesse au niveau de l'exposition au message sur le don de sang et la méconnaissance de la structure en charge (L. Ambroise et *al.*, 2011 :59 et M. Pfefferlé et *al.*, 2016 :1678). Pour L. Ambroise et *al.*, (2011 :65), il s'agit d'un ensemble de faiblesses organisationnelles qui engendre un manque de confiance chez la population et influence la portée de la sensibilisation sur l'intention et la pratique du don de sang.

Pour remédier à ces faiblesses, le CNTS de Côte d'Ivoire avec le soutien du President's Emergency Plan for AIDS Relief (PEPFAR, 2004-2016), a mis en place une stratégie de communication sociale intégrant à la fois la communication de masse et la communication interpersonnelle. La communication de masse a mobilisé divers supports, incluant les médias traditionnels tels que la télévision, la radio et la presse écrite, ainsi que les nouvelles

technologies comme les réseaux sociaux. En ce qui concerne la communication interpersonnelle, elle s'est appuyée sur des actions de proximité. Ces actions privilégient plus la collaboration entre les lieux de grande mobilisation tels que les écoles, les églises, les mosquées, les entreprises, etc.

La politique communicationnelle du Centre de Transfusion Sanguine (CTS) de Bouaké s'aligne également sur cette politique. Les campagnes de sensibilisation sont effectuées afin de mobiliser la population à la pratique du don de sang. À ce jour le besoin sanguin de la région est estimé à 18 000 poches contre 16 000 poches disponibles (Koici.com, 2023). Face à cette situation, il paraît important de cerner, à l'issue du système de communication mise en place, l'influence des campagnes de sensibilisation sur la pratique du don de sang. Ainsi, la question fondamentale qui structure cette recherche est la suivante : comment la communication autour du don de sang influence-t-elle la pratique du don de sang à Bouaké ?

## **1. Méthodes**

### **1.1. Site de l'étude**

Cette recherche a été réalisée à Bouaké, deuxième grande ville de Côte d'Ivoire. Ville située au carrefour de plusieurs régions ivoiriennes, Bouaké joue un rôle central en matière de soins de santé, grâce à son Centre Hospitalier Universitaire (CHU) et du centre de transfusion sanguine. Le choix de cette ville a été guidé par sa forte endémicité paludique (Kanga H. et *al.*, 2018 :63), mais aussi à cause des nombreux accidents de circulation entraînant une prévalence significative d'anémies et un besoin transfusionnel important.

Au sein de cette ville, l'étude s'est déroulée dans les quartiers Adjeyaokro, Tchelekro, Air-France et Zone, Le choix de ces quartiers s'est fondé sur les données de l'union nationale des donneurs de sang bénévoles de Côte d'Ivoire. L'étude s'est intéressée à la population de 18 ans à 60 ans. Ce critère de sélection s'aligne sur le critère d'âge défini par CNTS.

### **1.2. Type d'étude**

Cette étude est de nature mixte. Elle est à la fois quantitative et qualitative. Le volet quantitatif a consisté à faire une immersion afin de cerner les réalités du CTS ainsi que celles des donneurs. Quant au volet qualitatif, il a permis de cerner les connaissances et les représentations mais aussi les facteurs de la faible participation au don de sang.

Cette approche a permis de faire une description des données recueillies en mettant en exergue leurs contenus manifestes et leurs différentes variantes.

### 1.3. Echantillonnage

#### 1.3.1. Volet quantitatif

La détermination de la taille de l'échantillon quantitatif s'est appuyée sur la table des nombres aléatoires. Cette table d'estimation a été utilisée à travers la formule suivante ( $n = \frac{[t^2 * p * (1-p)]}{m^2}$ ) pour une population ayant une taille supérieure à 10 000 habitants. Ainsi, à défaut d'un indicateur de base, la probabilité de réalisation du phénomène étudié (P) a été fixé à 5 %.

**n** = taille minimale de l'échantillon,

**t** = niveau de confiance (1,96)

**p** = probabilité de réalisation de l'événement (0,5)

**m** = marge d'erreur (5 %) pour nombre supérieur à 10 000 habitants

$$n = \frac{[t^2 * P * (1 - p)]}{m^2}$$

$$n = \frac{(1,96)^2 \times 0,5 \times (1 - 0,5)}{(0,05)^2}$$

**n** = 384 individus

#### 1.3.2. Volet qualitatif

Pour le volet qualitatif, nous avons opté pour la technique par choix raisonnée. Cette technique a permis d'interroger 5 agents du CTS de Bouaké, 4 leaders religieux, (40) femmes (40) hommes tous habitant les quartiers sélectionnés.

**Tableau I : Effectifs des participants aux entretiens**

Catégories d'enquêtés	Nombre de participants
Agents de santé	5
Association de donneur (le président et le secrétaire)	2
Leaders religieux	4
Focus group	80
Total	91

*Source : Données d'enquête, Bouaké, 2021*

### 1.4. Collecte des données

La collecte des données qualitatives s'est faite à l'aide du guide d'entretien. Les techniques utilisées sont l'entretien individuel, le focus group et l'observation. Les données issues des entretiens ont fait objet d'enregistrement à l'aide du dictaphone et d'analyse par la suite. Quant

au volet le volet quantitatif le questionnaire numérique conçu à partir du logiciel Kobotoolbox a servi de support de collecte.

#### **1.4. Traitement des données**

Pour le volet quantitatif, les données collectées par questionnaire à l'aide l'application Kobocollect, ont été exportées vers le logiciel Statistical Package for Social Sciences 16.0 (SPSS 16.0) pour l'apurement. Ce procédé a permis de faire une analyse descriptive de certaines variables et des croisements statistiques.

En ce qui concerne le volet qualitatif, les données recueillies ont été traitées à l'aide de la technique du tri thématique manuellement. Ces données ont été d'abord transcrites intégralement sur le logiciel Word (fichiers Word). Ensuite, les documents obtenus ont été lus et triés. Enfin, les propos trouvés pertinents ont été retenus à des fins d'analyses scientifiques.

## **2. Résultats**

### **2.1. Brève présentation de la stratégie de communication du CNTS**

Les entretiens au centre de transfusion sanguine ont permis de relever deux types de communication au CTS de Bouaké. Il s'agit des communications de masse, des communications de proximité et des communications par affiche publicitaire.

#### **2.1.1. Communication de masse**

Cette communication de masse utilise les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) supports privilégiés pour véhiculer les messages sur le don de sang. Les canaux les plus utilisés sont les médias traditionnels (télévision, radio, journal) et les nouvelles technologies (réseaux sociaux).

Les sensibilisations que nous faisons sont en fonction des besoins et de la périodes (Entretien-Agent -CTS-2021)

À Bouaké ici, on effectue les campagnes avec les masses médias lorsque la journée mondiale des donneurs approche. Pour organisation de la journée, on associe souvent des autorités étatiques, soit des ministres même et donc ça nous permet de passer dans les masses médias parce que les masses médias sont chers. Également que les spots. (Entretien-Agent -CTS-2021)

#### **2.1.2. Communication de proximité**

Elle est fondée spécifiquement sur l'envoi des SMS individuels aux donneurs de sang mais aussi à aller au contact de la population (les écoles, les églises, les mosquées et les associations) pour promouvoir le don de sang. Il ressort des données collectées que cette approche est la plus utilisée par le CTS de Bouaké. Selon nos informateurs, cette approche les met « face à face » avec les populations et offre plus de possibilité d'échanges. Ce qui permettrait aux populations

de poser leurs différentes préoccupations face à cette question du don de sang. Cela est attesté par les propos suivants :

Bon nous la meilleure stratégie, c'est le contact, aller au contact de la population, c'est ce que nous adoptons comme stratégie, le contact même physique, on fait plus de contact physique. On passe souvent par les masses médias, mais nous, on aime plus le contact physique à Bouaké. Aller au contact de la population, leur parler face à face. Parce que vous savez, avec les masses médias, les gens n'ont pas le temps de vous poser des questions, d'exprimer leur préoccupation. (Entretien- Agent-CTS-2021).

### 2.1.3. Communication par des affiches publicitaires

Cette approche est fondée sur le fait, pour les agents du CTS, d'afficher des posters incluant des messages de sensibilisation dans leurs locaux (*image 1*). Ce procédé permettrait aux visiteurs d'entrer en contact, de manière visuelle, à un certain nombre de message de sensibilisation sur le don de sang.

**Figure 1: Affiche publicitaire du CTS**



*Source : Données d'enquête, Bouaké, 2021*

Ainsi, il importe donc, de questionner le contenu réel des messages de sensibilisation qui sont véhiculés à travers ces trois approches de communication autour du don de sang à Bouaké.

### 2.1.4. Contenu des messages de sensibilisation

A partir des données collectées, il ressort que les messages véhiculés lors de ces campagnes de sensibilisation sont de différentes natures. Ils portent essentiellement sur l'importance, les valeurs sociales et sur les avantages du don de sang, comme le mentionne l'interviewer dont les propos suivent : « Les actions que nous menons nous leur expliquons les avantages du don de sang. Nous expliquons le bénéfice qu'on en retire. Parce que très souvent, je peux dire que les gens pêchent par faute de connaissance au fait » (Entretien-S-CTS-I-2021).

Les entretiens réalisés ainsi que les posters dont il nous a été donnée de visualiser au cours de cette recherche n'ont permis de comprendre que l'essentiel des messages que véhicule le CTS sont des messages tels que :

- Toi aussi, une poche de sang peut te sauver la vie.
- Donne un peu de ton sang régulièrement et bénéficie de la gratuite des prestations du CNTS ;
- Donner son sang, c'est sauver des vies ;
- Donner votre sang pour sauver la vie des mères et des enfants ;
- Partager la vie, donnez votre sang ;
- Tu es donneur de sang, tu es mon héros ;
- Célébrons la vie, donnons notre sang ;
- Le sang, un lien universel, etc.

Diffusés à partir de ces trois approches (communication de masse, communication de proximité et communication par affiche publicitaire), ces messages ont un seul noyau de sens, celui de la nécessité du don de sang. L'ensemble de ces éléments fonde le système de communication de CTS de Bouaké dont la vocation est de faire connaître la nécessité du don de sang et amener à la population à y participer afin de répondre efficacement aux besoins en sang. Cependant, quel effet est-ce que cette approche a sur la pratique du don de sang à Bouaké ?

## **2.2. Effet de la communication du CTS sur la pratique du don de san à Bouaké**

Afin de cerner l'effet réel de ce système de communication du CTS précédemment décrit, une enquête ménage a été réalisée.

### **2.2.1. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés**

Cette enquête a vu la participation de 397 individus. Cette population est composée de 67,8 % d'individus de sexe masculin et 32,2% de sexe féminin. Lorsqu'on considère l'âge, les données montrent que 53,9 % de ces enquêtés ont un âge compris entre 18-29 ans ; 31,2 % ont un âge qui se situe entre 30-40 ans ; 7,9 % sont entre 41-50 ans et 7 % sont entre 51 et 60 ans. Quant avec la variable niveau d'instruction, il ressort que 49,2 % du niveau supérieur ; 19,6 % du niveau secondaire ; 12,1 % du niveau primaire ; 4 % ont fréquenté une école coranique et 15,1 % ont déclaré être sans niveau d'instruction. Du point de vue de l'appartenance religieuse, il ressort que 63,2% des enquêtés sont Chrétiens ; 24,2% sont musulmans et 9,3% ont déclaré ne pas pratiquer une religion. A ces groupes s'ajoutent des proportions de 2 % et 1,3 % respectivement animistes et bouddhistes.

## 2.2.2. Connaissance du don de sang

**Tableau II : Connaissance des questions relatives au don de sang**

Connaissance des questions relatives au don de sang		Eff	%
Connaissance du CTS	Faible	195	49,1 %.
Connaissance de l'âge requis pour effectuer le don de sang	Bonne	286	72 %
Connaissance de la quantité de sang prélevée lors de la collecte de sang	Très faible	26	6,5 %
Connaissance de la durée de vie du sang prélevé	Faible	130	32,7 %
Connaissance des avantages du donneur	Moyenne	221	55,7 %

*Source : Données d'enquête, Bouaké, 2021*

A la lecture du tableau ci-dessus, il ressort que seulement 49,1% des individus enquêtés ont une connaissance du CTS de Bouaké. Quant au sujet de l'âge requis pour participer au don de sang fixé à 18ans minimum et 60ans maximum, 72% ont déclaré connaître. La quantité de sang prélevée pour une séance de don quant à elle est connue par 6,5% ; la durée de vie du sang prélevé est connue par 32,7 % et les avantages des donneurs sont connus par 55,7 % de l'ensemble de l'échantillon d'enquête.

## 2.3. Source de l'information

Divers canaux d'informations ont été cités par les enquêtés comme moyens par lesquels ils ont reçu l'information. Il s'agit de la télévision, des campagnes de sensibilisation, des causeries entre amis, de la radio, des centres de santé, des panneaux publicitaires, du journal ; de l'internet, etc. Cependant, selon les personnes interrogées, les trois principales sources d'informations sur le don de sang sont : la télévision (56,7 %), la causerie entre amis (44,8 %), les campagnes de sensibilisation (36,3 %) et les centres de santé (28,5 %). Les autres sources d'information enregistrent les proportions suivantes : Internet (19,6 %), panneaux publicitaires (18,1 %), Journal (16,4 %) et la radio (12,3 %). De ces résultats, l'étude note que le moyen de sensibilisation privilégié (communication de proximité) est inefficace au regard de sa proportion (36,3%) étant que source d'information.

## 2.4. Participation au don de sang

La majorité des participants à l'étude est non-donneur. En effet, il ressort des données que seulement 32 % d'entre eux se sont une fois prêtés à l'action du don de sang. Parmi les enquêtés ayant participé au don de sang, 43,6 % ont le niveau supérieur, 25,6 % ont le niveau secondaire et ceux du niveau primaire occupent 25 %. Le croisement du niveau d'instruction avec le niveau de participation donne un résultat significatif (Valeur= 27,263 ; df = 4 ; p= 0,000). Ce résultat montre que le niveau de participation au don de sang et le niveau d'instruction sont liés.

La majorité (57,5 %) des participants au don de sang ont l'âge compris entre 18 et 29 ans. Ceux qui ont l'âge compris entre 30 et 40 ans occupent 29,9 %. La tranche d'âge des personnes ayant 41-50 ans occupent 7,9 %. La tranche d'âge la moins représentée est celle des personnes ayant 51- 60 ans avec un pourcentage de 4,7 %. Sur les 127 personnes ayant pratiqué le don de sang, le taux de participation des hommes est de 78,7 %, contre un taux de participation des femmes qui est de 21,3 %. Ce résultat relève un taux de participation masculine.

Lorsqu'on observe la fréquence de don, sur les 127 enquêtés ayant déjà effectué le don de sang, 44,1 % l'ont pratiqué qu'une seule fois. A ceux-là s'ajoute 44,1 % qui déclarent avoir pratiqué le don de sang entre 2 et 5 fois et seulement 11,8 % des enquêtés ont déclaré l'avoir fait plus de 6 fois. Ces résultats relèvent aussi que lorsque la fréquence de participation s'accroît le nombre de donneurs baisse. La plupart des donneurs décrochent après le premier don parce qu'ils ne sont pas persuadés par les messages véhiculés sur le don de sang.

Nous pouvons le percevoir à travers les propos suivent : « Beaucoup de gens aujourd'hui, ne veulent plus donner leur sang, parce que les informations concernant le sujet du don de sang ne sont pas convaincantes » (FGD homme, Tchélékro, 2021). « On leur donne les budgets aux ministères, mais sur le terrain-là, pour qu'on mette des mécanismes en place, c'est tout un problème. Il faut dire que la population est en reste de beaucoup de choses. On ne leur donne pas l'information. » (Entretien avec Konaté-GR, 2021).

Cette situation soulève la problématique de la communication à la rétention des donneurs. A la question relative à l'intention de la pratique du don de sang dans les mois à venir, 49,6 % affirme avec incertitude (ne sais pas) leur intention quant à la pratique du don de sang. Ceux qui étaient sûrs de leur l'intention de ne pas pratiquer le don de sang occupent 28%. Seulement 22,4 % affirment avec certitude l'éventualité d'y participer.

### **2.5. Perception de l'importance du don de sang**

En ce qui concerne l'importance du don de sang, la grande majorité (87,2 %) des enquêtés estime qu'il est important de faire le don, contre 12,8 % qui estiment le contraire. Les raisons justificatives à cette *bonne* perception du don de sang relèvent du caractère vital du produit donné (sang) dans la vie de l'humain. Ils l'estiment comme suit : « Le sang est le deuxième outil important de la vie après le cœur puisque c'est lui-même qui permet u cœur de vivre » (Entretien avec Roland-GR-2021). « C'est important parce qu'il permet de sauver des vies. De traiter les malades sang le don de sang il ne peut y avoir de transfusion. Donc c'est bon de faire le don de sang » (FGD homme, Air-France, 2021).

### 3. Discussion

Pour l'essentiel, les résultats de cette étude indiquent que le moyen de communication privilégié par le CTS de Bouaké dans le cadre des activités de sensibilisation est inefficace parce qu'il n'informe pas suffisamment de personnes. Il ne parvient non seulement pas à informer un maximum de personnes sur du don de sang mais aussi à retenir les donneurs. Les résultats ont aussi montré que, la majorité des enquêtés sont conscient de l'importance du don de sang. Cependant, la participation au don de sang demeure faible. Cela soulève la problématique de la faible pratique du don de sang.

#### 3.1. Effets des sensibilisations autour du sang

Les données recueillies relèvent que le moyen privilégié par le CTS dans le cadre de la communication est la communication de proximité. Cette communication consiste spécifiquement à l'envoi des SMS individuels aux donneurs de sang mais aussi à aller au contact de la population (les écoles, les églises, les mosquées et les associations) pour promouvoir le don de sang. Le fait de cibler les lieux de grand rassemblement dans le cadre du don de sang permet de s'adresser prioritairement à ceux qui font l'image et la notoriété de ces lieux. Cependant, seulement une minorité (36,3 %) de la population enquêtée a reçu des messages de sensibilisation sur le don de sang à travers cette approche. Ce qui relève le problème de l'inefficacité de l'approche adoptée par le CTS. En France les communications les mieux perçues sont celles qui mettent en scène des receveurs. En effet, L. Ambroise et *al.* (2011 :34) expliquent que les affiches basées sur la valorisation des donneurs touchent au mieux leurs cibles. Les résultats ont relevé un faible niveau de connaissance en ce qui concerne les questions relatives au don de sang. A partir des données recueillies, il ressort que le CTS de Bouaké n'est pas suffisamment connu (49,1%). Cette faible notoriété du CTS a été également observée par (Ambroise et *al.* 2011 :59) en France. L'étude a confirmé que l'Etablissement Français du Sang est relativement peu connu de la population. Au total, 45% des participants à leur étude connaissent l'EFS, l'organisme de collecte de sang. Cette spécificité laisse penser que cet unique aspect a un impact important sur la pratique. Dans son étude H. Doumbia (2021 : 42) a relevé aussi que la population n'est pas suffisamment informée sur le don du sang, ses contours et les questions éthiques y afférentes, ce qui pourrait impacter négativement la participation au don de sang.

Avec C. Aoulou (2013 : 39) la faiblesse dans la connaissance du don de sang volontaire a également été observée à N'Djamena (Tchad). L'auteur mentionne que ce manque peut, entrainer non seulement un déficit au niveau des actions des CRTS, mais aussi au niveau de la

mobilisation sociale autour du don de sang (K.Y. Kambé, 2021 : 1675). Une étude réalisée à Bamako confirme la faible connaissance du CNTS avec un taux de 26,8% des participants (H. Doumbia, 2021 : 45). Ces faiblesses vis-à-vis de la connaissance des institutions intervenant dans les actions autour du don de sang résultent des insuffisances au niveau des systèmes de diffusion des informations sur le don de sang. Face à cette faiblesse d'informations, J-P. Benghozi, (2001 :1) et S. Grosjean et L. Bonneville, (2007 : 145-146) présentent les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) comme un facteur de flexibilité, un instrument de collaboration et de partage de connaissances pouvant contribuer à l'accroissement du nombre de donneurs.

### **3.2. Facteurs de la faible participation au don de sang**

Au regard des données collectées, l'étude a relevé que malgré le *bon* niveau de connaissance des enquêtés relatif à l'importance du don de sang, le taux de participation à l'acte du don de sang reste faible (32 %). Ce résultat est corroboré par les travaux de nombreux auteurs. Une enquête menée par K. Agbovi (2006 : 261-264) dans la population de Lomé a relevé que 31,6%, des participants ont donné du sang. De même, ce résultat est similaire à celui d'une étude effectuée par O.S Diouf, (2008 : 10-11) et I. Doumbia, (2021 : 46) qui avaient trouvé respectivement 37 % (à Dakar) et 33,7 % (à Bamako) ce faible taux de participation au don de sang. Des auteurs ont tenté d'identifier les facteurs résultant de cette faible participation. K. Agbovi (2006 : 261-264) à travers une approche CAP au Togo présente une variété de facteurs relatifs au manque d'intérêt concernant le don de sang. Il évoque également la peur de contracter des maladies, le manque d'information et la peur du résultat du test de dépistage du Virus de l'Immunodéficience Humaine (VIH) comme les facteurs de ce manque d'intérêt.

L. Ambroise et *al.*, (2010) présentent l'incapacité physique, les conséquences physiques et les conditions d'hygiène du don de sang comme des facteurs qui influencent négativement la pratique du don de sang. Ils relèvent chez les donneurs, le manque de temps, l'indisponibilité et les contraintes horaires comme des barrières importantes dans la pratique du don de sang.

Les résultats de la présente recherche ont aussi relevé un faible niveau de participation chez la gent féminine. Cette faiblesse, observée dans le niveau de participation des femmes, se justifie par l'influence de certains facteurs socioculturels rattachés à l'être de la femme. M. Alessandrini (2007 : 6-8) mentionne que dans la plupart des pays non-occidentaux le taux de participation féminine est faible. Certaines convictions et croyances africaines justifient cette faiblesse par le fait que les hommes seraient plus en meilleure santé que les femmes. Aussi, il y a le fait que certaines activités résultant de la vie quotidienne des femmes les tiennent occupées au point

d'impacter leur participation au don de sang. B. Newman (2006 :2-3) ont relevé que plusieurs femmes arrêtent le don de sang quand elles tombent enceintes et ne reviennent plus. Les auteurs relèvent également les problèmes d'anémie, de réactions physiques relatives au don de sang, les problèmes liés à la limite de poids minimum et d'allaitement comme les principales raisons de la faible pratique du don de sang chez les femmes. B. Newman (2006 :2-3) et H. Shahshahani (2007 :453) attribuent ce faible taux de participation des femmes au don de sang aux mythes liés à leur sexe, aux croyances, aux coutumes, aux problèmes d'anémie et aux grossesses.

### **Conclusion**

La présente contribution propose une piste de réflexion sur le système de communication du centre transfusion sanguine et la pratique du don de sang à Bouaké. Les données recueillies ont permis de cerner trois types d'approches qui fondent le système de communication du CTS de Bouaké. Il s'agit de la communication de masse intégrant les médias traditionnels tels que la télévision, la radio, la presse écrite mais aussi les nouvelles technologies telles que les réseaux sociaux, la communication de proximité fondée sur l'envoi des SMS et le contact avec la population à travers les campagnes dans les écoles, les églises, les mosquées et les associations et la communication par affiche publicitaire. De ces trois types d'approche de communication, le CTS privilégie la communication de proximité qui malheureusement est inefficace au regard de la méconnaissance de cette institution par les populations et de la faible participation au don de sang.

### **Références bibliographiques**

AGBOVI Kodjo, FÉTÉKÉ Lochina, HAUDREECHY David, & NORTH Michel, 2006, « Étude des connaissances, attitudes et pratiques en matière de don de sang. Enquête sociologique dans la population de Lomé (Togo) », in *Transfusion clinique et biologique*, Lomé, p.260-265.

AKINDES Francis, SEDIA Gisèle, KOUAKOU Gisèle & BRICAS Nicolas, 2016, L'anémie en Côte d'Ivoire : l'intérêt d'une approche sociale. *Alimentations du monde*. 4 pages

ALESSANDRINI Maco, 2007, « Bénévolat communautaire et don de sang : l'altruisme comme choix de vie », *Revue de médecine transfusionnelle*, vol 21, n°4 p. 307–316.

AMBROISE Laure, PRIM-ALLAZ Isabelle & SEVILLE Martine (2010), *Attirer et fidéliser les donneurs de sang*, Researchgate, 149 p.



AMBROIS Laure, BERARD Céline, PRIM-ALLAZ, Isabelle & SEVILLE, Martine, 2011, *Don de sang, la communication de l'EFS*, HAL open science, 139 p.

AOULOU Célestin, 2013, *Connaissances, attitudes et pratiques en matière du don de sang volontaire de la population de N'Djamena au Tchad*, Master en Développement de l'Université Senghor Département Santé Spécialité Santé Internationale le 02 Avril 2013, 47 p.

BENGHOZI Pierre-Jean, 2001, « Technologies de l'information et organisation : de la tentation de la flexibilité à la centralisation » *Revue Gestion* 2000 (2), p.61-80.

CISSE Mahamadou, 2020, *La Séroprévalence des marqueurs biologiques chez les donneurs de sang de Janvier à Décembre 2018 au Centre Hospitalier Universitaire de Gabriel Toure* (PhD Thesis), Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamak, 67 p.

DIOUF Odette Siga, 2008, *Le marketing comme moyen de promotion du don de sang au Sénégal, Cas de Centre De National De Transfusion Sanguine (CNTS)*, Institution de formation en marketing et communication, 23 p.

DOUMBIA Ibourahima, 2021, *Perception de la population face au don de sang à Bamako*. (Doctoral dissertation, USTTB), 59 p.

GROSJEAN Sylvie & BONNEVILLE Luc, 2007, « Logiques d'implantation des TIC dans le secteur de la santé », *Revue française de gestion*, vol 172, n°3, p.145-157.

KAMBE Kambe Yve, 2021, « Facteurs limitant l'incitation au don de sang, côte d'ivoire ». *International Journal of Science Academic Research*, vol 02, n°06, p.1673-1677.

KANGA Kouakou Hermann Michel, KOUASSI Konan, BRISSY Olga Adeline & ASSI-KAUDJHIS Joseph 2018, « Variation saisonnière du paludisme et risque de perturbation du calendrier agricole dans le district sanitaire de Bouaké Sud », *Espace Territoires Sociétés et Santé*, Vol 1, n°2, p.62-75.

N'GUESSAN Amenan.Nina, 2019, *Obstacle au don de sang volontaire en Côte d'Ivoire, Une approche socio-organisationnelle du Centre National de Transfusion Sanguine CNTS*, Thèse de doctorat en Sociologie, Université Felix Houphouët Boigny, 286 p.

NEWMAN Bruce, 2006, « Iron depletion by whole-blood donation harms menstruating females: The current whole-blood-collection paradigm needs to be changed », *Transfusion*, vol.46, n°10, p. 1667-1681.



PFEFFERLÉ Marc, PICCAND Eva, RACINE Grégoire, RRUSTEMI Ilire & SCHALLER Fabien, 2016, « Les étudiants de l'UNIL face au don de sang : une population pour explorer la pénurie », *Rev Med Suisse*, vol 12, n°533, p.1677-1679.

SHAHSHAHANI Hayedeh Javadzadeh, 2007, « Pourquoi les femmes ne se portent-elles pas volontaires pour donner du sang ? Une étude sur les connaissances, les attitudes et les pratiques des femmes concernant le don de sang, Yazd, Iran, 2005 », *Médecine transfusionnelle*, vol 17, n°6, p.451-454.